

**nos  
GÉANTS****FÉLIX LECLERC  
(1914-1988)**

Hamza Tabaïchount

**C'est une image maintenant gravée dans notre imaginaire collectif. Félix Leclerc, seul avec sa guitare, sur les planches d'une scène parisienne.**

**Un Québécois qui connaît un succès foudroyant dans la Ville Lumière. Un pionnier qui chante des textes profondément poétiques à une époque où le métier de chansonnier reste encore à définir.**

**Comment un p'tit gars de La Tuque en est-il arrivé là?**

**Voici l'histoire d'un monument de la culture québécoise.**

*Générique*

C'est en Mauricie, dans la ville de La Tuque, que vient au monde Félix Leclerc, le 2 août 1914. Il est le sixième des 11 enfants de Léonidas Leclerc, un marchand de chevaux et d'équipement de chantier, et Fabiola Parrot.

Le petit Félix jouit d'une enfance heureuse, assurée par la prospérité du père et bercée par l'enchantement des grands espaces, source intarissable d'inspiration poétique. C'est au sein d'une famille tissée serrée qu'émerge le rossignol laurentien, qui apprend « un art de vivre simple et profond ». Dans la chaleur du nid familial, Félix Leclerc se nourrit des merveilles du folklore, s'abreuve de la beauté des mots.

Si la Grande Dépression des années 1930 a raison de ses ambitions scolaires, elle est loin d'anéantir ses rêves. Loin du labeur agricole, ses pensées planent au-dessus des champs, côtoyant notamment Molière, Shakespeare et La Bolduc.

Ce n'est toutefois pas en musique que l'on découvre pour la première fois la voix de Félix, lui qui rêve avant tout d'écriture et de poésie. Après avoir enchaîné les petits boulots, il entame

une carrière radiophonique en 1934. À Québec, puis à Trois-Rivières, il anime avec charisme et humour des émissions culturelles.

Félix Leclerc atterrit ensuite à Radio-Canada, où il devient scénariste. Sous la protection du réalisateur Guy Mauffette, sa carrière prend son envol. En plus d'écrire des pièces radiophoniques à succès, comme *Je me souviens*, il révèle ses talents de comédien au théâtre et à la radio, interprétant notamment le rôle de Fleurant Chevron dans *Un homme et son péché*. Il lit également des poèmes et nous offre ses premières chansons.

Parallèlement à toutes ces activités, il fonde une compagnie théâtrale et publie une trilogie de recueils de contes et de poèmes d'inspiration rurale : *Adagio*, *Allegro* et *Andante*. Il publie aussi deux romans : *Le fou de l'île*, écrit sur son île d'Orléans adorée, et *Pieds nus dans l'aube*, une œuvre autobiographique. Ces publications, qui connaîtront un immense succès auprès du public, seront pourtant bientôt dans l'ombre d'un mythique répertoire musical.

C'est dans sa maison de Vaudreuil, au bord du lac des Deux Montagnes, que Félix Leclerc crée certaines de ses chansons les plus connues : *Moi, mes souliers*, *Le train du nord*, *La mer n'est pas la mer*, *Le roi heureux* ou encore *L'hymne au printemps*.

Dans ses chansons, on reconnaît toute la puissance lyrique de ses contes, qui se déploie dans un univers poétique où le folklore, la nature, la morale et les petites gens occupent une place de choix. Profondément humaniste et inspiré par sa foi catholique, Félix Leclerc exprime dans ses chansons la tragédie et les merveilles de la condition humaine. Dans un style simple mais bouleversant, il invite à déceler le sacré dans les choses les plus ordinaires.

Mais si le Québec a découvert l'acteur, le dramaturge et le conteur, c'est la France qui acclame pour la première fois le chansonnier.

Au début des années 1950, Félix Leclerc est repéré par Jacques Canetti, un imprésario français de premier plan qui l'invite à se produire de l'autre côté de l'Atlantique.

Félix Leclerc s'inscrit parmi les grands noms de la chanson française, aux côtés de Charles Aznavour, Édith Piaf ou Charles Trenet; aussi, il exerce une influence considérable auprès notamment de Georges Brassens, Guy Béart et Jacques Brel.

Jouissant d'une popularité internationale, Félix Leclerc se produit en Italie, en Suisse et en Tunisie. Il chante devant Farouk, ancien roi d'Égypte, et rencontre le pape Pie XII.

Mais quoi qu'en disent les Français, qui le surnomment affectueusement « le Canadien », Félix Leclerc est l'homme d'un seul pays : le Québec.

De retour parmi les siens, qui lui réservent un accueil triomphal, il prend peu à peu la voie de l'engagement au courant des années 50 et 60 :

« J'ai marché pendant trop longtemps dans les sentiers fleuris et embaumés. Il est plus que temps que j'emprunte des sentiers plus fréquentés, les chemins trop souvent piégés sur lesquels marchent six millions de mes frères. »

Alors que les Québécois s'engagent sur la voie de la Révolution tranquille, Félix Leclerc, gardien de la langue française, déploie sa plume en guise d'étendard. Il reste particulièrement marqué par la crise d'Octobre, qui consolide ses convictions souverainistes.

Une plume poétique, toujours, mais désormais trempée dans l'encre du patriotisme et parfois même de l'indignation, notamment dans *L'alouette en colère*, où il fait référence à la crise d'Octobre. Éminemment humaniste et antimilitariste, il n'abandonne toutefois ni son amour pour la paix ni son amour pour les hommes.

À La Tuque, à Vaudreuil, à Paris ou sur son île d'Orléans, il aura su incarner l'imaginaire et les aspirations d'un peuple.

Un troubadour national qui, d'une voix chaude et profonde, s'est forgé une place éternelle dans le panthéon québécois.

Félix Leclerc, c'est un immortel géant, un chêne profondément enraciné dans son pays.

En Félix Leclerc coulent la sève et l'âme du Québec.

Daniel Boucher

Révision : Marie-Eve Lajoie, directrice de la Fondation Félix Leclerc

Nathalie Leclerc, fille de Félix Leclerc